

Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes du 05/10/2017 au 11/10/2017

Mexique

2016 – PIB : 1046 Mds USD | Pop : 127 M hbts

Relations Mexique / Etats-Unis

La quatrième ronde de renégociation de l'ALENA, se déroulant du 11 au 17 octobre 2017 à Washington DC, pourrait être la ronde la plus délicate depuis le début de la renégociation puisqu'elle devrait comprendre des discussions sur les sujets les plus difficiles (règles d'origine, règlement des conflits, réglementations salariales...). Elle s'inscrit également dans un climat tendu entre les trois partenaires, le Ministre des Relations Extérieures mexicain, Luis Videgaray Caso ayant notamment déclaré à la suite de nouvelles menaces du Président Trump sur le processus de renégociation de l'ALENA, qu'une fin de l'accord de libre-échange marquerait une rupture entre les deux pays et affecterait leur relation bilatérale. Une réunion de dialogue devrait avoir lieu en parallèle des négociations entre plus d'une centaine de représentants du secteur privé mexicain et américain et représentants gouvernementaux mexicains, dont les Ministres de l'Economie, des Relations Extérieures et des Finances Idefonso Guajardo, Luis Videgaray et Jose Antonio Meade, afin de discuter de stratégies pour défendre l'ALENA.

Les échanges de sucre, boissons et tabac entre les Etats-Unis et le Mexique seraient les plus affectés en cas de fin de l'ALENA, selon une étude de l'Atlantic Council. Si les négociations aboutissaient à l'annulation du traité, l'agence anticipe une baisse des importations américaines au Mexique proche de 50% pour le sucre et les produits confits, de 40% pour les boissons et le tabac, et de 35% pour les produits d'origine animale. Les exportations du Mexique vers les Etats-Unis devraient baisser dans une moindre mesure ; les produits concernés par les baisses les plus importantes seraient les boissons, le tabac et les produits laitiers (environ 30%) et ainsi que le sucre et les produits confits (20%).

Entre janvier et août 2017, l'excédent commercial du Mexique avec les Etats-Unis a continué de s'accroître (+11,7%), s'élevant à 47,4 Mds USD*. Le Ministre de l'Economie mexicain, Idefonso Guajardo, a commenté ces résultats en soulignant que le creusement du déficit commercial global américain était en majeure partie dû à son déficit commercial avec la Chine (quatre fois celui avec le Mexique) et que 85% de ce déficit global provenait de pays sans accord commercial avec les Etats-Unis.

Economie

Le FMI a élevé à 2,1% le pronostic de croissance du Mexique pour l'année 2017 (contre 1,9% précédemment). Malgré les incertitudes entourant l'issue de la renégociation de l'ALENA, l'institution met en exergue les bons résultats de la croissance mexicaine au premier semestre. Toutefois, l'organisation internationale prévoit une légère décélération de la croissance en 2018, avec un taux de croissance annuel de 1,9% (-0,1 pt par rapport aux prévisions précédentes). Le fonds prévoit une inflation de 5,9% pour la fin de l'année ; elle devrait toutefois ralentir en 2018 pour se situer entre 2 et 4%, dans la cible de la Banque centrale mexicaine (3% ± 1 point). Le directeur de la recherche du FMI, Maurice Obstfeld, a souligné que la renégociation de l'ALENA pourrait avoir un impact négatif pour les trois pays membres en contribuant à détériorer les relations politiques et commerciales et mettant en danger l'intégration des chaînes de valeur.

Selon l'INEGI, le taux d'inflation a enregistré en septembre 2017 sa première décélération depuis 14 mois, s'élevant tout de même à 6,35% (g.a.), contre 2,97% (g.a.) en septembre 2016. Cette décélération est en partie liée au séisme, à la suite duquel la gratuité des transports fut par exemple déclarée pendant 8 jours (favorisant une baisse mensuelle du prix du métro et métrobus de 23,49%). Les prix des fruits et légumes (+17,96% g.a.), de l'énergie (+15,26% g.a.) ainsi que des aliments, boissons et du tabac (+7,05% g.a.) ont toutefois tiré l'inflation vers le haut.

Le peso a enregistré en deux semaines (25 septembre au 9 octobre) une dépréciation de 5,2% par rapport au dollar, atteignant 18,72 peso pour 1 USD, son niveau le plus faible en cinq mois. Cela fait du peso la devise émergente la plus dépréciée au monde par rapport au dollar, devant le rand sud-africain et le réal brésilien. Cette

*Taux de change au 11 octobre 2017 : 1 USD = 18,72 pesos MXN

dépréciation tient sans doute à l'approche de la quatrième ronde de négociation de l'ALENA, qui s'annonce plus difficile que les précédentes avec le début des discussions sur des thèmes plus sensibles.

La production et l'exportation d'automobiles mexicaines ont atteint des chiffres record au mois de septembre 2017, avec une augmentation de 7,7% et 15% (g.a.) respectivement, portant la production cumulée pour 2017 à un niveau 9,8% supérieur à celui enregistré pour la même période en 2016. La part des exportations automobiles mexicaines vers les Etats-Unis et le Canada ont diminué, passant 81,6 et 7,6% respectivement en septembre 2016 à 76,6 et 7,2%. En revanche la part des exportations vers l'Europe est passée de 1,9% à 6,7% ; la France est notamment devenue le 9^{ème} récepteur d'automobiles mexicaines alors qu'elle occupait la 18^{ème} place sur la même période 2016.

L'activité industrielle des Etats du nord du pays a enregistré au premier semestre 2017 une croissance de 0,5% annuel, son taux le plus faible depuis 5 ans. Cette décélération est notamment due à une contraction dans les secteurs miniers (-11,4% g.a.), de la production, transmission et distribution d'énergie électrique, d'eau et de gaz (-1,6% g.a.), ainsi que dans le secteur de la construction (-0,6% g.a.), malgré la croissance de l'industrie manufacturière (+4% g.a.). L'activité industrielle des Etats du Sud du Mexique a continué de décroître (-4,9% g.a.), les Etats de Tabasco, Campeche et Guerrero enregistrant les contractions les plus importantes (respectivement -13,8, -9,8, et -9,7% g.a.).

En juillet 2017, la consommation privée a enregistré une augmentation de 3,1% (g.a.), contre +3,4% (g.a.) au mois de juin 2017. Le meilleur dynamisme concerne les biens importés, dont la consommation a augmenté de 11,3% (g.a.), tandis que la consommation de biens d'origine nationale n'a progressé que de 0,9% (g.a.). Selon les estimations de Citibanamex, la croissance de la consommation privée devrait s'élever à plus de 2,1% annuels au troisième trimestre 2017, et à 2,6% en moyennesur l'ensemble de l'année.

L'INEGI annonce une hausse de 6% (g.a.) de l'Indice de confiance du consommateur en septembre 2017. Les indicateurs ayant connu les améliorations les plus significatives sont la situation économique espérée du pays dans 12 mois (+7,9% g.a.) et la possibilité au moment actuel d'effectuer des achats de meubles et électroménager (+8,2% g.a.).

Selon le sous-secrétaire de l'Innovation et du Développement touristique, Gerardo Corona, les séismes du mois de septembre ne devraient pas freiner le tourisme national. Il a souligné que l'impact serait limité car les infrastructures touristiques n'ont pas subi de dommages. En outre, un programme de Développement Régional du Tourisme Durable et des « Pueblos Magicos » prévoyant un fonds de 15 M de pesos (800 000 USD*) a également été mis en place pour favoriser le retour à la normale dans les zones touristiques affectées.

Le « Baromètre global de la corruption en Amérique latine et la Caraïbe » de Transparency International révèle que 61% des mexicains interrogés ont déjà payé un pot-de-vin pour avoir accès à un service public, le taux le plus élevé de l'étude. Le directeur de la branche mexicaine de Transparency Internationale a déclaré que l'impunité et la corruption du pays étaient une véritable menace au modèle démocratique national.

Le Ministère de l'agriculture mexicain (SAGARPA) prévoit pour 2017 une croissance de la production agricole de 2,3%, de l'élevage de 2,4% et de la pêche de 4,9%. Le secteur de l'élevage mexicain poursuit sa croissance au premier semestre : après les 6,5 Mt record de viandes produites en 2016, le premier semestre 2017 enregistre une croissance de 2,8% (g.a.) de la production de viande.

Finances publiques

Vanessa Rubio, sous-secrétaire aux Finances et Crédit Public, a indiqué que le gouvernement fédéral mexicain devrait recevoir plus de 2,7 Mds de pesos (144 MUSD*) au mois de novembre 2017, grâce à l'activation des « bons catastrophe » accordés par la Banque Mondiale. Ces fonds s'appliquent pour des séismes de magnitude de 8 au moins, et seront donc destinés aux dégâts survenus dans les Etats du Chiapas et d'Oaxaca, tandis que ceux constatés dans la ville de Mexico devraient notamment être couverts par le Fond pour les Désastres Naturels (FONDEN).

Le Ministre des Finances et du Crédit Public mexicain José Antonio Meade a affirmé devant la Chambre des Députés que du fait des récents séismes, il serait nécessaire d'ajuster certains éléments de la proposition du budget pour l'année 2018, afin de limiter leurs conséquences économiques et de répondre à la récurrence des désastres

*Taux de change au 11 octobre 2017 : 1 USD = 18,72 pesos MXN

naturels. Pour autant, le Ministre a souligné que ces ajustements ne devraient pas compromettre la trajectoire de redressement fiscale de l'administration actuelle.

Le Ministre de l'Agriculture mexicain, José Calzada Roviroso, a annoncé la « stratégie de reconstruction pour les communautés affectées par les séismes de septembre 2017 », qui prévoit un investissement de 100 M de pesos (5,5 MUSD). Ce financement est destiné aux secteurs de l'agroalimentaire et de la pêche dans la région de l'Isthme de Tehuantepec.

Entreprises et grands contrats

L'Institut Fédéral des Télécommunications a annoncé le début dans quelques semaines de l'appel d'offres pour l'utilisation et l'exploitation commerciale d'une bande de 2,5 GHz pour des prestations de services téléphoniques mobiles.

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau au 11/10/2017
Bourse (IPC)	-0,88%	+4,47%	50 162,82
Risque pays (EMBI+Mx)	+5,88%	-10,00%	180
Taux de change USD/Peso	+2,74%	-1,21%	18,72
Taux de change Euro/Peso	+3,12%	+5,38%	22,13
Prix du baril de pétrole (USD)	+1,96%	+14,87%	48,27

AMERIQUE CENTRALE

2016 – PIB : 244,7 Mds USD | Pop : 42 M hbts

Costa Rica

2016 – PIB : 57,4 Mds USD | Pop : 4,8 M hbts

Au second trimestre 2017, le PIB du Costa Rica a enregistré un taux de croissance annuel de 3,5% (g.a.), impulsé notamment par une meilleure demande externe et une forte consommation, tant privée que publique.

En septembre 2017, l'inflation interannuelle s'est élevée à 1,64% (g.a.) par rapport à septembre 2016. L'inflation mensuelle a été de 0,25%. L'inflation cumulée sur l'ensemble de l'année 2017 s'élève à 1,37%.

Guatemala

2016 – PIB : 68,8 Mds USD | Pop : 16,3 M hbts

Au mois de septembre 2017, le montant des transferts de migrants (remesas) reçus par le Guatemala s'est élevé à 672 MUSD, soit une augmentation de 10,7% (g.a.) par rapport à septembre 2016. Cela porte à 6 097 MUSD le total des remesas reçues entre janvier et septembre 2017.

Les experts consultés par la Banque Centrale du Guatemala sont pessimistes sur le développement économique du pays d'ici à fin 2017. La plupart des spécialistes (ainsi que l'agence Moody's) annoncent une décélération économique au second semestre 2017. Cette incertitude est influencée par la crise politique que traverse le Guatemala depuis le 25 août dernier.

En septembre 2017, l'inflation interannuelle s'est élevée à 4,36% (contre 4,56% en septembre 2016), portant l'inflation cumulée pour l'année 2017 à 3,23%. Les prix des aliments et boissons non-alcoolisées ont enregistré une hausse de 9,44%, tandis que les prix des transports et la santé ont augmenté de 3,52% et 2,08% respectivement.

*Taux de change au 11 octobre 2017 : 1 USD = 18,72 pesos MXN

Au mois d'août 2017, les exportations salvadoriennes ont progressé de 5,7% par rapport au même mois de l'année antérieure, selon la Banque Centrale du pays. Les Etats-Unis ont été le principal destinataire des exportations nationales, recevant 45,3% du total, tandis que le reste était principalement destiné aux autres pays centraméricains, notamment Panama, destinataire de 39,9% des exportations.

Au Salvador, les Investissements Directs Etrangers (IDE) augmentent de 178% (g.a.) au premier semestre 2017. D'après la Banque Centrale, les IDE perçus entre janvier et juin 2017 atteignent les 413 MUSD, contre 148,2 MUSD sur la même période en 2016. Il s'agit de l'augmentation de flux d'IDE la plus élevée depuis 2010. L'industrie manufacturière (255,2 MUSD) et les projets en énergies renouvelables (84,3 MUSD) ont été les plus attractifs.

Les transferts de migrants atteignent 3,200 MUSD sur la période janvier-septembre 2017, soit 10% de plus que l'année précédente sur la même période. Les prévisions l'année 2017 sont supérieures à 4,000 MUSD, il s'agirait d'un record historique. Ces transferts représentent 18% du PIB hondurien.

Le groupe colombien Poma investit 16 MUSD au Honduras afin de moderniser les hôtels de la chaîne InterContinental à Tegucigalpa et San Pedro de Sula (8 MUSD chacun). Cette décision s'appuie sur l'augmentation annuelle de 3% de la fréquentation touristique du Honduras mais aussi sur la stabilisation politique/sociale du pays.

La Banque Centrale du Nicaragua a enregistré au second trimestre 2017 une croissance de l'investissement privé à un taux de 2,8% (g.a.). Sur l'ensemble du premier semestre, l'investissement privé a donc augmenté de 5,6%.

L'inflation interannuelle a atteint 4,12% en septembre 2017, portant l'inflation cumulée sur l'année à 2,70% (contre 1,72% au même mois de l'année 2016). Cette hausse est principalement due aux variations des prix du transport, du logement, de l'eau et de l'énergie.

Les exportations du Nicaragua ont augmenté de 17,6% entre janvier et septembre 2017. D'après le Centre d'Administration des Exportations, la valeur des exportations s'est élevé à 2 118 MUSD, soit 316,84 MUSD de plus qu'en 2016 sur la même période. Le volume des exportations a pour sa part augmenté de 27,5%, passant de 1,76 à 1,38 tonnes. Le prix moyen par kilo exporté a diminué de 7,7% passant de 1,30 USD à 1,20 USD.

Le ministère de l'Economie et des Finances (MEF) et le FMI abaissent leur prévision de croissance pour 2017 de 5,8% à respectivement 5,5% et 5,3%. Cet ajustement est principalement dû au ralentissement de l'intermédiation financière et des activités immobilières. En revanche, les activités du Canal, des ports et de la Zone Franche de Colon sont positivement impactées par les bonnes performances du commerce mondial. Le MEF prévoit que le secteur logistique et le Canal augmenteront de 10,7% en 2017, contre seulement 7,3% pour la construction. Le Panama restera le pays avec la plus forte croissance d'Amérique latine (1,2% en 2017 et 1,9% en 2018). Le FMI diminue également la prévision de croissance du pays en 2018 de 6,1% à 5,6%, mais maintient la croissance à moyen terme à 5,5%.

Le MEF élabore un projet de loi afin de criminaliser la fraude et l'évasion fiscale. C'est le seul pays d'Amérique latine à ne pas criminaliser les délits fiscaux et à ne pas les considérer comme un précurseur du blanchiment d'argent. En considérant la fraude fiscale comme un délit, et non plus une faute administrative, le pays se conformerait à la norme internationale et répondrait aux exigences des organisations internationales comme le GAFI.

En janvier 2018, sera lancé l'appel d'offre pour la première phase de la zone logistique de Tocumen pour un investissement de 18 M USD. Le projet comprend une zone logistique et franche, il se divisera en 3 phases de constructions sur un terrain de 45 à 50 hectares à l'aéroport de Tocumen. La construction de la 1^{ère} phase débiterait début 2018. La zone logistique devrait générer 1000 emplois et apporter 103 M USD, en 2019, au PIB.

*Taux de change au 11 octobre 2017 : 1 USD = 18,72 pesos MXN

Haïti

2016 – PIB : 8 Mds USD | Pop : 10,8 M hbts

Selon la Banque Mondiale, les transferts de la diaspora haïtienne franchissent le seuil des 30% du PIB, soit 3,5 Mds USD. En points de PIB, Haïti caracole en tête du classement régional, loin devant le Honduras dont les transferts représentent 18,4%, la Jamaïque (17,4%) et El Salvador (16,7%). Par ailleurs, la Banque mondiale souligne les nouveaux flux d'Haïtiens au Brésil et au Chili. En 2016, près de 49 000 Haïtiens sont entrés au Chili.

Jamaïque

2016 – PIB : 14,03 Mds USD | Pop : 2,8 M hbts

Au 2nd trimestre, l'économie s'est contractée de -0,1%. L'Institut de statistique national corrige ainsi le Ministère de l'Economie qui avait annoncé, à tort, 0,3% de croissance. Aucune explication n'a été donnée pour cette erreur. Cette contraction met fin à 9 trimestres consécutifs de croissance. Elle s'explique principalement par la chute de 3,3% dans les industries productrices de biens (particulièrement de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche ainsi que de l'exploitation minière). L'inflation poursuit sa hausse avec 4,4% fin juin, après 4,1% en mars 2017 et 2,5% en juin 2016.

République Dominicaine

2016 – PIB : 71 Mds USD | Pop : 10,6 M hbts

Indice de corruption de la République Dominicaine selon Transparency international. Dans son rapport « Baromètre global de la corruption en Amérique latine et la Caraïbe », Transparency International relève que l'indice de corruption de la République dominicaine est le deuxième plus élevé de la région, derrière le Mexique (61%). En effet, 46% des dominicains déclarent avoir payé un pot de vin pour accéder à un service public de base.

Le FMI modère ses prévisions de croissance. Comme la Banque centrale, le FMI revoit à la baisse les prévisions de croissance du pays, avec 4,8% en 2017. Le Panama devrait arriver en tête de la région avec 5,3%, reléguant la République Dominicaine en deuxième position devant la Bolivie (4,2%).

Le gouvernement dominicain a ratifié l'accord de Paris sur le changement climatique le 21 septembre 2017. Alors que la République dominicaine avait signé l'accord de Paris en avril 2016, elle l'a ratifié le 21 septembre 2017 pour une entrée en vigueur prévue le 21 octobre.

Trinité-et-Tobago

2016 – PIB : 21 Mds USD | Pop : 1,4 M hbts

Le budget présenté pour l'exercice 2017/18 (octobre-septembre) poursuit la politique de déficit budgétaire. Après un déficit de 1,86 Md USD soit 9% du PIB 2016/17 estimé par le FMI, le déficit attendu pour l'exercice suivant est 1,66 Md USD (excluant les transactions de financement exceptionnelles), soit 7,9% du PIB. Le pays a connu une baisse drastique (-87%) des revenus énergétiques entre 2014 et 2017. Elles sont passées à un pic de 45% des recettes budgétaires en 2008 à 3% en 2017. Pour 2017/18 les recettes totales devraient augmenter de 4%, atteignant 5,82 Mds USD. Le budget est estimé sur un prix du baril à 55 USD et du gaz à 2,75/MMBtu USD, et les revenus pétroliers sont estimés à 6 Mds TTD (948 242 USD). Enfin, les dépenses totales devraient rester stables autour de 7,47 Mds USD. Pour l'exercice 2016/17, elles ont été 3 Md TTD (444 293 USD) inférieures au budget.

Les déficits budgétaires répétés seraient néfastes à la croissance trinitadienne. En effet, des études de la Banque interaméricaine de développement et du FMI indiquent qu'une hausse des dépenses réduirait la croissance, l'économie étant caractérisée par de faibles multiplicateurs budgétaires. De plus, 80% des dépenses fuient sous forme d'importations. Par ailleurs, le déficit budgétaire amplifie les pressions sur le taux de change. La hausse de la consommation, permise par les dépenses budgétaires, entraîne une hausse des importations et donc des sorties d'USD.

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional de Mexico s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

*Taux de change au 11 octobre 2017 : 1 USD = 18,72 pesos MXN